

Elle avoue un petit faible pour le cross

Contenu réservé aux abonnés



Partager cet article sur:

14.10.2020

Championne suisse juniors de concours complet, Florence Overney peut compter sur ses parents

PATRICIA MORAND

Hippisme » A 18 ans, Florence Overney est apprentie de commerce en dernière année et élève conductrice. Il est toutefois un domaine dans lequel elle a déjà fait ses preuves: le sport équestre. La Broyarde a obtenu cet automne le titre national juniors de concours complet, discipline dont elle est membre du cadre national juniors. A Berne, elle a brillé en selle de *Fantasia de Lully*, une petite jument de 15 ans qu'elle monte depuis le printemps 2018.

«J'ai eu ma première ponette à cinq ans, *Etoile*. Avec elle, je faisais surtout de la balade et des rallyes», rappelle la jeune fille. Le saut d'obstacles, c'est venu avec *Grand Amour de Lully* qui lui a permis de glaner quelques succès. Comme Robin Godel, Florence Overney a été influencée par Jean-Jacques Fünfschilling, et sa maman, pour se mettre au concours complet. «J'ai été embarquée et je suis partie à l'aventure. La première jument que Jean-Jacques Fünfschilling m'avait mise à disposition ne m'avait pas trop convenu. Après, il y a eu *Fantasia* qui avait déjà de l'expérience en complet. *Fantasia* m'a permis d'avoir rapidement confiance en cross grâce à son expérience dans le terrain.»

Ses parents, ses sponsors

A Cugy, Florence Overney peut compter sur le soutien de sa maman Valérie, responsable de la section dressage de la Fédération fribourgeoise des sports équestres. La supervision de l'organisation et de la planification est une affaire familiale, le papa Laurent mettant aussi la main à la pâte. «Maman est écuyère et m'aide pour le travail avec les chevaux. Papa en prend soin; il conduit, coache et conseille. Avec mon apprentissage, je ne suis pas continuellement présente. Quand j'étais au CO, je montais tous les jours en été. Désormais, je n'ai plus que cinq semaines de vacances... Je monte en moyenne sept heures par semaine.» Ses parents sont ses sponsors. En contrepartie, Florence donne un coup de main sur l'exploitation familiale.

En concours complet, il faut jongler entre le dressage, le cross et le saut d'obstacles. Le cross et ses parcours de plus de deux kilomètres ont les faveurs de Florence Overney. «J'ai participé à mon premier cross à Ecublens. Cela allait vite. J'ai adoré, avoue-t-elle. Sans ça, je ne ferais d'ailleurs pas de concours complet.» Le dressage n'est pas sa tasse de thé, ni celle de sa jument. «A cheval, je ne suis pas stressée. Par contre, avant le départ d'un cross, il y a une montée d'adrénaline. Je respire et c'est parti !»

Maman donne le rythme

La Broyarde se déplace parfois pour s'entraîner. «Nous avons un petit carré à Cugy. Je tourne vite en rond même si c'est satisfaisant, rigole-t-elle. Nous allons où il y en a de plus grands, à Sévaz ou Dompierre par exemple. Pour le cross, nous allons à l'IENA, sur le *garden*, avec Peter Hasenböhler.» En 2019, Florence Overney a bénéficié du programme de la relève nationale avec des cours de dressage particuliers sous la houlette d'Ernst Wettstein. Elle profite aussi des conseils de Daisy Fünfschilling, juge dans la discipline. Cet été, après la sortie du semi-confinement, la Broyarde a profité, avec la relève suisse, des entraînements pour les cavaliers de l'élite. «A la maison, je peux facilement entretenir la condition physique de mes chevaux», ajoute-t-elle. Maman donne le rythme.

La Broyarde, réservée lors de l'entretien, confesse un caractère bien trempé: «Je m'énerve assez vite. Parfois, j'en ai même un peu marre et il me vient à l'idée de changer de voie. Mais cela ne dure pas. Les chevaux sont là, près de moi. Ce n'est pas comme dans un manège où tout dépend des horaires et de l'organisation. Il faut s'en occuper.»

Au printemps 2019, Florence Overney se classait 13e et meilleure représentante suisse à Radolfzell et se qualifiait pour les européens juniors de la spécialité. En 2020, Covid-19 oblige, la Broyarde n'a pas quitté le pays. «Je suis un peu déçue. J'avais quelques plans, pour ma dernière année chez les juniors, mais toutes les manifestations internationales ont été annulées.» En temps normal, la Fribourgeoise dispute une quinzaine de concours par année. En 2020, c'était évidemment beaucoup moins.

Mauvais souvenir

«J'ai bien sûr envie de participer à une grande compétition, reprend Florence Overney. Pour certains, c'est le but ultime. Pour ma part, je continue tant que je suis motivée. Mais je suis réaliste. Je suis contente de ce que j'ai fait jusqu'ici. Je le serai aussi si je peux continuer à progresser. Mais ma vie ne sera pas ratée si je n'ai pas participé à des championnats du monde ou des Jeux olympiques.» La Broyarde ne garde pas de bons souvenirs des européens juniors 2019. «Aux Pays-Bas, cela ne s'est pas bien passé. Quand nous sommes arrivés là-bas, ma jument boitait... Pour le dressage, il pleuvait, nous étions trempées, mais elle n'avait jamais été aussi calme. Dans le cross, elle est tombée sur le quatrième obstacle.»

Florence Overney a remporté le titre national juniors à Berne. «J'ai bien terminé une saison qui n'a jamais vraiment commencé.» La page juniors est tournée. La cavalière de Cugy va de l'avant: «Nous avons une jeune jument de 5 ans que je monte et apprend à former avec maman. Mais je me concentre désormais sur l'obtention de mon CFC. Je n'ai pas encore décidé de ce que je ferai après mon apprentissage.»